

Réduction des endomorphismes normaux

| | |
|-----|-----|
| 106 | 158 |
| 151 | 153 |
| 154 | 160 |
| 155 | 161 |

Définition: Soit E un \mathbb{R} -ev, muni d'une ps. $\langle \cdot, \cdot \rangle$.
Un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ est dit normal
si: $u^* \circ u = u \circ u^*$.

Exemple: $S(E); A(E); O(E)$ sont des ensembles
d'endomorphismes normaux.

Lemme: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ endomorphisme normal
et F sous-ev de E stable par u .
Alors: F^\perp est stable par u .

Preuve:
 ■ Si $F = \{0\}$ ou $F = E$, alors: $F^\perp = E$ ou $F^\perp = \{0\}$ et
cet espace est bien stable par u .
 ■ Supposons alors $n := \dim(E) \geq 2$ et $1 \leq \dim(F) \leq n-1$.
 Comme F est stable par u , dans une base
orthonormée adaptée à la décomposition $E = F \oplus F^\perp$
la matrice de u est de la forme: $A = \begin{pmatrix} A_1 & A_2 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix}$
 et celle de u^* est ${}^tA = \begin{pmatrix} {}^tA_1 & 0 \\ {}^tA_2 & {}^tA_3 \end{pmatrix}$.
 Puisque u normal, on a: $A^tA = \begin{pmatrix} A_1^tA_1 + A_2^tA_2 & A_2^tA_3 \\ A_3^tA_2 & A_3^tA_3 \end{pmatrix}$
 ${}^tAA = \begin{pmatrix} {}^tA_1A_1 & {}^tA_1A_2 \\ {}^tA_2A_1 & {}^tA_2A_2 + {}^tA_3A_3 \end{pmatrix}$
 Ainsi, $\text{Tr}(A_2^tA_2) = 0$ ce qui équivaut à $A_2 = 0$ car
 $(A; B) \mapsto \text{Tr}(A^tB)$ est un produit scalaire.
 Alors $A = \begin{pmatrix} A_1 & 0 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix}$ et F^\perp est stable par u .

D) Lemme: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ endomorphisme normal.
Alors: il existe des sous-ev de E : $P_1; \dots; P_r$ de dimension
1 ou 2, deux à deux orthogonaux, stables par u tq:
 $E = \bigoplus_{j=1}^r P_j$

Preuve:
 Par récurrence sur la dimension $n := \dim(E)$.
 * **Initialisation:** Pour $n=1$ ou $n=2$ OK
 * **Hérédité:** Supposons le résultat vrai pour tout
endomorphisme normal sur un espace euclidien de
dimension $p \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket$ avec $n \geq 3$. Soit $n \geq 3$.
 Par le lemme, soit P_1 sous-ev de E de dimension
1 ou 2 stable par u et par le lemme, P_1^\perp est
aussi stable par u .
 Comme $1 \leq n-2 \leq \dim(P_1^\perp) \leq n-1$, par hypothèse
de récurrence, il existe $P_2; \dots; P_r$ sous-ev de P_1^\perp de
dimension 1 ou 2, deux à deux orthogonaux, stables
par $u|_{P_1^\perp}$ tels que $P_1^\perp = \bigoplus_{j=2}^r P_j$.
 Ainsi, $E = P_1 \oplus P_1^\perp = \bigoplus_{j=1}^r P_j$.

Théorème: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ endomorphisme normal
Alors: il existe une base orthonormée \mathcal{B} de E tq:
 $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} P_1 R_1(0) \\ \vdots \\ 0 \\ \vdots \\ P_r \end{pmatrix}$ avec P_p matrice diagonale,
 $R_u = \begin{pmatrix} a_u & -b_u \\ b_u & a_u \end{pmatrix}$ et $b_u \neq 0$ tels que $p+2r=n$.

Lemme: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ endomorphisme (pas forcément normal)
Alors: il existe un sous-espace vectoriel P de E
de dimension 1 ou 2 stable par u

Preuve:
 ■ Si u a une vp réelle λ , alors pour tout vecteur
propre associé $x \in E \setminus \{0\}$, la droite $D = \mathbb{R}x$ est
stable par u .
 ■ Sinon, supposons $n := \dim(E) \geq 2$ et u sans vp réelle.
 Le polynôme minimal π_u se décompose dans $\mathbb{R}[X]$:
 $\pi_u(x) = (x^2 + bx + c)Q(x)$ avec $Q(x) \neq 0$.
 Puisque $0 = \pi_u(u) = (u^2 + bu + c)Q(u)$ et $Q(u) \neq 0$,
 l'endomorphisme $(u^2 + bu + c)$ n'est pas injectif.
 i.e. son noyau n'est pas réduit à $\{0\}$.
 Soit alors $x \in \ker(u^2 + bu + c)$ et $P = \langle x; u(x) \rangle$.
 Ainsi, P est de dimension 2 puisque $\{x; u(x)\}$ est
libre (car sinon, u admettrait une vp réelle) et
 P est stable par u car $u^2 = -bu - c$.

Preuve:
 Par récurrence sur la dimension $n := \dim(E)$.
 * **Initialisation:** Pour $n=1$, OK
 Pour $n=2$.
 ■ Si u a une vp réelle λ_1 , alors il existe un \vec{v}^1
unitaire e_1 tel que $u(e_1) = \lambda_1 e_1$.
 Par le lemme, comme $(\mathbb{R}e_1)^\perp$ est une droite
stable par u , il existe un vecteur unitaire e_2
orthogonal à e_1 et $\lambda_2 \in \mathbb{R}$ tq: $u(e_2) = \lambda_2 e_2$.
 Ainsi, $\text{Mat}_{\{e_1; e_2\}}(u) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & \lambda_2 \end{pmatrix}$.
 ■ Si u n'a pas de vp réelle, alors soit $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$
 la matrice de u dans une base orthonormée \mathcal{B} .
 Puisque u est normal, $\begin{pmatrix} a^2+b^2 & a+c \\ a+c & c^2+d^2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a^2+c^2 & ab+cd \\ ab+cd & b^2+d^2 \end{pmatrix}$
 Ainsi, $b = \pm c$ et $(a-d)(b-c) = 0$.
 • Si $b=0$, alors $c=0$ et A diagonale.
 ABSURDE car on a supposé u sans vp réelles.
 • Si $b=c$, alors A symétrique et $\chi_A(x) = x^2 + (a+d)x + ad + b^2$
 de discriminant $(a+d)^2 - 4(ad + b^2) = (a-d)^2 + 4b^2 \geq 0$
 donc χ_A admet deux racines réelles.
 ABSURDE car on a supposé u sans vp réelles.
 Alors: $b = -c \neq 0$ et $a = d$.

* Hérédité: Supposons le résultat vrai pour les endomorphismes normaux sur les espaces euclidiens de dimension $\leq n-1$ avec $n \geq 3$.
Soit $n \geq 3$.

▲ Si u admet une vp réelle λ_1 , alors pour tout vecteur propre unitaire e_1 associé, le sous-espace $H_1 = (\mathbb{R}e_1)^\perp$ est stable par u .

Puisque $1 \leq \dim(H_1) \leq n-1$, par hypothèse de récurrence, il existe une base orthonormée \mathcal{B}_1 de H_1 tq: $\text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(u|_{H_1}) = \begin{pmatrix} P_{P_1} & \\ & P_r \end{pmatrix}$.

Ainsi, $\text{Mat}_{\mathcal{B}_1 \cup \mathcal{B}_{\mathcal{B}_1}}(u) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & \\ & \text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(u|_{H_1}) \end{pmatrix}$.

▲ Si u n'a pas de vp réelles, alors par le lemme, il existe P_1, \dots, P_r sous-espace de E de dimension 2, deux à deux orthogonaux, stables par u .

tq: $E = \bigoplus_{j=1}^r P_j$.

Ainsi, pour tout $j \in \{1, \dots, r\}$, il existe une base \mathcal{B}_j de P_j tq: $\text{Mat}_{\mathcal{B}_j}(u|_{P_j}) = \begin{pmatrix} a_j & -b_j \\ b_j & a_j \end{pmatrix} =: L_j^a$ (car u n'admet pas de vp réelle).

Alors $\text{Mat}_{\mathcal{B}_1 \cup \dots \cup \mathcal{B}_r}(u) = \begin{pmatrix} P_1 & \\ & \ddots \\ & & P_r \end{pmatrix}$.

Temps exact 13,06 (sans bruit!)
14,59 "

Temps: 13 30" speechless